

Nous avons dit qu'une partie des résidus était transformée en engrais, par son mélange avec les os et d'autres matières provenant des animaux abattus pour la fabrication de l'extrait de viande. Cet engrais séché et réduit en poudre se trouve actuellement dans le commerce. Nous allons reproduire les analyses faites par M. A. Petermann, directeur de la station agricole de Gembloux, de deux échantillons provenant de la maison Schaeffers et C<sup>ie</sup>, d'Anvers. L'un, examiné au mois de septembre 1873 (1), a donné la composition suivante :

Eau. . . . .	9,46
Matières organiques. . . . .	46,54 (2).
Chaux . . . . .	20,60
Potasse. . . . .	0,47
Soude . . . . .	0,60
Oxyde de fer . . . . .	0,70
Acide sulfurique . . . . .	0,17
Acide phosphorique insoluble . . . . .	16,88
Magnésie et chlore (non dosé) . . . . .	1,55
Sable . . . . .	3,03
	100,00

L'autre analyse, faite au mois de juin 1874, est celle d'un engrais traité par l'acide sulfurique dans le but de rendre la plus grande partie de l'acide phosphorique

(1) *Bulletin de la station agricole de Gembloux*, n° 8, page 89.

(2) Contenant 5,36 p. c. d'azote.